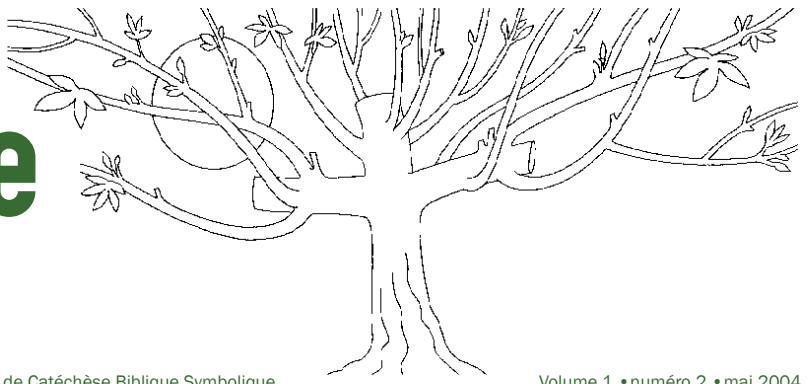


Sous l'arbre vert



Bulletin de l'Association Québécoise de Catéchèse Biblique Symbolique

Volume 1 • numéro 2 • mai 2004

Le Numéro de mai en bref

Témoignages
Des catéchètes se
livrent en p 2 et 3

réflexion
Face à la CBS, 2
résistances par
Rémi Bourdon en
p 4 et 5

idées géniales
Ritualité et symboles
par Daniel mo-
reau et Marise
proteau-therrien
en p 6 et 7

réflexion
Sur la ligne de crête
par Gaston ray-
mond en p 8 et 9

concours
Le gagnant de notre
dernier concours
en p 10

échos du C.A.
Bilan d'une première
année de votre Con-
seil d'administration
en p 11

Colloque
Invitation au 2^{ème}
Colloque de
l'AQCBS en p 12

POUR NOUS JOINDRE

Par courriel :
cbscanada@hotmail.com
Par courrier :
AQCBS
97 Laval sud
Granby, Qc, J2G 7G6

Une Parole de feu pour petits et grands

Chers membres,

Nous sommes heureux de vous présenter la deuxième édition de notre bulletin qui se nommera dorénavant : « Sous l'arbre vert ». Nous souhaitons que ce jeune arbre développe une grande fécondité afin de nourrir tous ceux qui désireront en cueillir les fruits.

Dans cette 2^e édition, vous trouverez, entre autre, de magnifiques témoignages de personnes oeuvrant actuellement en Catéchèse Biblique Symbolique. Vous pourrez constater par vous-mêmes l'enthousiasme qui en émane. N'est-ce pas cet enthousiasme qui permet à la Catéchèse Biblique Symbolique de s'étendre actuellement un peu partout au Québec ?

Ces témoignages ne sont pas singuliers. Ils font écho à de nombreuses expériences semblables qui nous rappellent à quel point la Catéchèse Biblique Symbolique séduit, étonne, transforme.

« J'ai été séduite parce que la Parole se révélait au cœur, mais sans négliger l'acte d'intelligence qui nous habite. » (Michèle Perreault)

« À chaque catéchèse, je suis étonnée de la réceptivité de ces adultes et du sens que la Parole de Dieu vient faire dans leur vie. » (Line Gendron)

« La parole de Dieu, elle est vraie si elle vient me changer. » (Danielle Gauthier)

Par contre, nous sommes tous conscients que cette approche catéchétique n'est pas qu'attirante, elle est également dérangeante et engendre souvent des résistances à différents niveaux. Bien qu'il vaille la peine de continuer d'en analyser les causes, je vous convie d'abord et avant tout à l'enthousiasme. Laissez-vous enflammer par la Parole de Dieu et soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte (1P 3,15).

C'est dans cet esprit que je vous rappelle notre rendez-vous au 2^e Colloque sur la Catéchèse Biblique Symbolique qui se tiendra, le 5 juin prochain, à St-Hyacinthe.

« Une Parole de feu pour petits et grands » voilà le thème de cet événement à ne pas manquer. Je vous y attends,

Colette Beauchemin,

Présidente de l'Association Québécoise
de la Catéchèse Biblique Symbolique

La catéchèse biblique symbolique s'est présentée à moi, lors d'une remise en question de mon implication comme catéchète pour la préparation sacramentelle. C'est alors que j'ai été conviée à aller vivre une catéchèse en CBS, qui préparait à la confirmation. C'est là, que j'ai vécu la catéchèse de la tour de Babel qui levait le voile sur le langage. J'ai été séduite parce que la Parole se révélait au cœur, mais sans négliger l'acte d'intelligence qui nous habite.

Une soif venait d'être éveillée. Je me suis alors engagée au niveau des parcours pour les enfants, car je pressentais qu'enfin la Parole serait révélée avec une immense délicatesse et un respect du cheminement de chacun. OUI, car en CBS, c'est « vrai autrement ». Avec cette catéchèse, on entre dans une aventure où tout se fait « écho », tant la Parole de l'Ancien Testament, que celle du Nouveau

Testament et auxquelles répond la Parole dans ma vie.

Et cet écho est si enrichissant quand on voit les enfants s'y habiliter et les parents devenir si interpellés par ce qu'ils découvrent. Pour moi, j'y vois une catéchèse de

la révélation puisque le questionnement qui est ouvert, permet que la Parole se dévoile et nous parle là, où nous sommes rendus. Et Jésus l'a si bien exprimé dans cet écrit de St-Jean (16, 12-13) : « J'ai encore bien des choses à dire mais vous ne pouvez les porter maintenant : lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière. » Oui en temps et lieu, la Parole se dévoile et devient agissante dans notre vie. Enfin, la CBS est aussi une catéchèse de communion, quand nous nous ouvrons à l'autre pour communier au sens qui fait écho dans sa vie. C'est à cet instant, que la Parole devient sacrée puisqu'elle se veut le fruit d'une révélation et d'une rencontre avec Dieu. Pour moi, la CBS est une catéchèse d'amour, amour de la Parole qui passe par mon intelligence pour se déployer dans mon cœur profond. OUI, elle est bonne la Parole de Dieu !

La Catéchèse biblique symbolique dans ma vie

Nom de l'auteur

son lieu de résidence ou de travail

Tout a débuté au lendemain du congrès diocésain de Nicolet en 2001 où ensemble, nous nous sommes donné comme église, la mission de « l'Évangélisation ». Il y avait aussi tout le nouveau contexte qu'amenait le projet de loi 118. À cette même période j'ai fait la rencontre de Colette Beauchemin et de la CBS dans le cadre de mes études en théologie. Ces événements arrivaient en réponse au questionnement qui m'habitait à l'époque. Quand aura-t-on le courage de risquer quelque chose d'autre que les sacrements ? Quand déciderons-nous de se donner une vraie culture biblique ?

Quand oserons-nous entrer dans le langage de la foi ? Quand ferons-nous une place aux parents, aux adultes ? Tous ces événements convergeaient dans une seule et même direction : la catéchèse biblique symbolique. Pour moi ça été vraiment

la découverte de la beauté de Dieu qui dévoile son visage. Plusieurs signes de l'Esprit ont jalonné cette expérience. J'ai débuté toute seule, puis l'année d'après, en 2002, j'ai fait la rencontre d'une personne extraordinaire en la personne de Madame Michèle Perreault qui en plus de son travail d'enseignante, a mis les mains à la pâte. En 2003 d'autres personnes ont fait leur apparition dans ce beau projet de Dieu et aujourd'hui en 2004, nous formons une équipe de vingt personnes, dont 16 bénévoles. Notre mission : évangéliser les adultes. Nous sommes convaincus que se sont bien eux les transmetteurs de la foi auprès des jeunes.

2

Témoignage personnel sur les débuts de la CBS

Danielle Gauthier

agente de pastorale et chargée du projet de la CBS, Drummondville

[... suite à la page suivante

... suite de la page précédente...] Ces parents viennent nous rencontrer dans un premier temps pour inscrire leurs enfants aux sacrements. Ils ont le désir de transmettre quelque chose de Dieu à leurs jeunes mais ils manquent de mots, ils ont de la difficulté à nommer, à mettre des mots sur la réalité de leur foi qui les habite, alors que le langage de la Bible appelle à être vécu. Doucement nous entrons ensemble dans une dynamique de dialogue pastoral qui est de l'ordre de la proposition. Il s'en suit un discernement pour les familles. Nous n'acceptons plus de faire de la catéchèse sans les parents, parce que se sont eux les transmetteurs de la foi.

C'est certain que la plus grande difficulté que j'ai eu à vivre au début, c'est la conversion des mentalités autour. J'ai eu très souvent l'impression de ramer à contre courant des autres. C'est comme si j'avais une toute petite lumière qui éclairait seulement mes pieds, là où j'étais rendue. Chacune de nos rencontres étaient des signes de l'Esprit. Je suis émerveillée par les adultes, les parents. J'assiste à leur transformation, à leur rencontre avec Dieu, à leur recherche de sens à la vie... et oui c'est pas mal extraordinaire quand on pense que la Catéchèse permet cela. Plus que jamais je reconnais que c'est un don de l'Esprit.

Je dis souvent : la parole de Dieu elle est vraie si elle vient me changer. Alors mon espérance dans tout cela ressemble à celle de Gilles Routhier quand il dit : « il ne s'agit pas de coudre une pièce neuve sur un vieux tissu mais de changer de perspective, ce qui engage un renouvellement en profondeur, c'est cela la mission confiée à nous les disciples. »

Je suis confiante qu'une journée à la fois, Christ est au milieu de nous. L'avenir de la foi chrétienne est entre nos mains pour la génération qui vient et de cela seulement je suis certaine.

Trop souvent nous pensons la catéchèse comme une approche réservée aux jeunes qui se préparent à la réception des sacrements de l'initiation chrétienne.

L'entrée dans le processus catéchétique n'a pas d'âge. À tous les âges de notre vie nous ressentons le besoin d'entrer en relation avec Dieu, de questionner cette relation et d'y chercher un sens pour notre vie. La C.B.S. est un parcours qui nous fait entrer dans cette dynamique. Centrée sur la Parole de Dieu, elle nous met en relation avec nous-même, les autres et Dieu. Par la mémorisation de récits bibliques, les rapprochements et le questionnement, elle permet à l'adulte de s'ouvrir à la transcendance de Dieu et d'y trouver un chemin de vie.

Depuis quelques années j'accompagne des parents qui animent des catéchèses auprès de jeunes qui se préparent à la Confirmation. À chaque catéchèse je suis étonnée de la réceptivité de ces adultes et du sens que la Parole de Dieu vient faire dans leur vie. Le plus beau cadeau que j'ai reçu me vient d'une maman qui est venue à la première rencontre avec un sentiment d'obligation envers son enfant, de crainte et de peur de se faire récupérer et qui, après trois rencontres, témoigne de la paix qui l'habite et du sentiment de ne plus être seule sur la route de sa vie, mais accompagnée par Quelqu'un.

La C.B.S. est une approche qui ouvre sur la Vie. Elle actualise cette Parole de Jésus : « Je suis venu pour que vous ayez la Vie, la Vie en abondance. » Jn10,10.

Depuis le début du monde la parole est outil de relation entre les humains; la C.B.S. nous offre sur un plateau d'argent la parole : parole de nos questionnements, de nos doutes, de nos peurs ... mais aussi parole qui laisse jaillir des profondeurs de notre être la Vie que Dieu y a déposée.

3

La CBS et les adultes

Line Gendron
unité pastorale Emmaüs, Diocèse de Nicolet

2 résistances face à la CBS :

quitter une
pédagogie et
sécurisante

oser une parole
interprétative
personnelle

Rémi Bourdon

En catéchèse, comme pour tout autre domaine de formation chrétienne, les éducateurs de la foi sont influencés par des courants de pensée : pédagogiques, philosophiques, théologiques, exégétiques, etc. Tout va de soi en période de stabilité, de consensus implicite, et l'on n'a pas besoin d'être conscient des influences qui déterminent nos manières de penser et d'agir.

Mais quand ça ne va plus comme avant, il faut s'adonner à l'analyse et à la recherche. Pour des pratico-pratiques, le détour par la réflexion est toujours trop long et devient vite perte de temps. Comment leur faire prendre une distance pour comprendre les modèles théoriques ou idéologiques sous-jacents à leur pratique? S'ils n'accèdent pas à ce niveau méta-cognitif, ils ne pourront pas déconstruire facilement leurs représentations non conscientisées.

Un courant psychologique a marqué la pédagogie des dernières décennies, y compris les parcours catéchétiques courts ou longs : le behaviorisme. Êtes-vous un ou une behavioriste qui s'ignore? Avez-vous tendance à décomposer minutieusement votre déroulement de catéchèse, à bien le minuter? Votre catéchèse est-elle réussie parce que vous avez amené les enfants à la performance observa-

ble prévue : ils ont répété le «message» du texte biblique; ils ont promis qu'ils allaient poser tel geste qui actualise le texte; ils ont appris telle position corporelle pour s'intérioriser? Le modèle behavioral fonctionne par stimulus-réponse; la catéchète est plutôt interventionniste. Elle doit toujours savoir quoi dire exactement, quoi faire faire et quoi faire dire. Si un enfant pose une question ou fait une réflexion qui sort de sa planification, elle arrive difficilement à réinvestir cet apport inattendu, non souhaité, dans la dynamique d'apprentissage du groupe. Dans ce contexte, la parole des enfants a une fonction socio-affective : on le fait s'exprimer pour qu'il se sente bien. Elle a aussi une fonction rétroactive pour évaluer si la transmission des contenus est réussie.

Un ou une catéchète behavioriste va rechercher des formations pratiques pour elle-même. Elle veut d'abord s'instrumenter. La pertinence d'une formation sera donc évaluée en fonction de son utilité immédiate. Avez-vous tendance à trouver trop longs les ateliers d'appropriation pour soi de textes bibliques? Estimez-vous peu pertinent de rechercher pour vous et d'exprimer dans le groupe le sens spirituel qui résulte de votre réflexion?

Rémi Bourdon, prêtre du diocèse de Saint-Jean-Longueuil est responsable du projet catéchétique dans son diocèse. Depuis le début des années 1990, il a formé de nombreuses de personnes à la Catéchèse biblique symbolique en milieu scolaire et diocésain.

Nous sommes les héritiers de la tradition du catéchisme et des sacrements à l'enfance. Certes le catéchisme est disparu il y a cinquante ans, mais la transmission intégrale de la doctrine continue d'être un enjeu catéchétique dans les débats actuels. Cependant, le document récent de l'Assemblée des évêques du Québec semble marquer un tournant¹. Maintenant qu'on vise en premier la rencontre avec Jésus-Christ, «une approche commandée de façon trop marquante par des programmes et des résultats prédéterminés s'écarterait de la pédagogie du document d'orientation.»²

La pédagogie behaviorale convient-elle encore si la priorité n'est plus à la transmission des connaissances et des codes? Dans cette nouvelle perspective, les connaissances sont au service de l'expérience spirituelle, du développement de l'intériorité du sujet croyant. Le behaviorisme, centré sur des résultats prédéterminés, n'a pas jugé nécessaire de comprendre et d'intervenir sur les processus internes qui construisent l'esprit et le cœur de chaque enfant.

Les parcours catéchétiques adaptés à la nouvelle visée de l'AEQ seront ceux qui notamment changeront le statut et la fonction de la parole de l'enfant en catéchèse. Ce seront ceux qui s'intéresseront à la manière dont les enfants accueillent et intègrent dans leur structure cognitive et affective les différents apprentissages proposés. La question du catéchète ne sera plus : est-ce que je passe mon contenu? mais plutôt : qu'est-ce qui se passe avec mon contenu? Il perdra l'illusion de tout contrôler. Mais en laissant émerger dans le groupe ces paroles qui manifesteront les processus internes à l'œuvre en chacun, il stimulera à une communauté de réflexion. Il permettra à tous de se construire par et dans leur parole. Mieux que les adultes parfois, les enfants qui devancent les autres peuvent faire comprendre à leurs compagnons comment ils en sont arrivés à telle idée, ou à tel sens.

Les propositions faites : cognitives, affectives, comportementales, ou relationnelles, sont autant de mises au jeu pour faire advenir

des réactions propres à chacun, et des interactions dans le groupe. Par là, se manifestent des opérations cognitives, affectives etc.. L'adulte anime, guide, accompagne et dirige le jeu des paroles et des échanges.

Le modèle décrit ici est le socio-constru-
tivismisme qui inspire la réforme scolaire au Québec. À sa manière, la catéchèse biblique symbolique applique déjà cette approche. En cela, la CBS confronte les autres parcours sur le terrain de leur pédagogie. On peut espérer que cette résistance liée à la pédagogie, va s'estomper à mesure que d'autres parcours s'inspireront de ce modèle émergent.

D'autres raisons de résister viennent du fait que la CBS s'inspire de la méthode exégétique des pères de l'Église, qui vise le sens spirituel. Des experts en bible, surtout parmi ceux qui privilégient l'approche historico-critique, ont émis des réserves. Pour eux, il faut mettre en garde de faire dire au texte plus que ce qu'il peut porter comme sens originel. Alors, la peur de mal interpréter, en allant au-delà de l'intention de l'auteur, s'est transmise aux lecteurs ordinaires de la bible. Dans l'Église, le travail de conciliation entre exégèse scientifique et exégèse spirituelle n'est pas terminé. Si bien qu'au niveau du terrain catéchétique, bon nombre optent pour la prudence et attendent que les autorités clarifient les balises.

Il y aurait donc deux résistances majeures : l'une concernant une pédagogie qu'on n'ose pas quitter parce qu'elle fournit des repères sécuritaires, mais qui semble en sursis culturellement; l'autre concernant l'interprétation biblique pour laquelle on ne se sent pas qualifié, d'autant que la méthode proposée, celle des Pères de l'Église, est objet de soupçon.

Que dirait saint Paul sur ce débat, lui qui affirmait aux Corinthiens que les Hébreux sortis d'Égypte: «ont bu à la même source, qui était spirituelle; car ils buvaient à un rocher qui les accompagnait, et ce rocher, c'était déjà le Christ»?

¹ En présumant qu'il remplace celui de 1977 qui déployait systématiquement la doctrine en vue de l'enseignement religieux au primaire et au secondaire.

² Jésus-Christ, chemin d'humanisation, AEQ, Médiaspaul, 2004, p. 65

La question du

catéchète ne sera

plus : est-ce que je

passe mon contenu ?

mais plutôt :

qu'est-ce qui se passe

avec mon contenu ?

Ritualité et Symboles

Daniel Moreau, ptre
Marise Proteau-Therrien

Daniel Moreau, ptre
et Marise Proteau-
Therrien, agente de
pastorale
Paroisse Sainte-Marie
de Granby, diocèse
de St-Hyacinthe
ajouter des informa-
tions supplémentaires
pour mieux situer les
auteurs

Depuis septembre dernier, nous sommes entrés dans le tournant des parcours catéchétiques et ce, en catéchèse biblique symbolique. Cette année nous offrons aux 8-9 ans (11 groupes) et 10-11 ans (3 groupes) cinq séquences de cinq rencontres (la cinquième rencontre de chacune des séquences étant une célébration (liturgie) familiale, tantôt célébration eucharistique, tantôt célébration de la Parole ou simplement une prière prolongée). Nous nous inspirons des documents intitulée *Un chemin d'Emmaüs* du diocèse de St-Jean-Longueuil.

Dans le dernier numéro, Andrée Cyr-Desroches dans le récit de son expérience *Une catéchèse plus biblique, christique et sacramentelle* nous rappelait avec justesse que le fait «*de se situer au niveau du langage et de la compréhension des jeunes et des parents s'est avéré une force*».

Au long de l'élaboration de notre parcours catéchétique, il nous est vite apparu évident que certains gestes ou même objets pouvaient devenir structurants, parlants et symboliques particulièrement dans les liturgies proposées aux familles (5^e rencontre de chaque séquence appelée aussi KT-Plus). Cela aussi constitue un langage. Des exemples :

Lors de la KT-Plus à la fin de la première séquence le 19 octobre dernier nous avons remis à chaque enfant un bâton en bois (± 1m). Ce bâton symbolise le cheminement de foi : on marche sur la route avec Jésus; à chacune

des célébrations familiales, nous demandons à l'enfant d'apporter son bâton. Le cas échéant, la procession d'entrée et/ou de sortie se vit en portant ce bâton. Le bâton est symbole du cheminement de foi et le fait de l'employer lors des célébrations familiales est de l'ordre de la ritualité. C'est ici qu'il devient un élément structurant tout comme le tapis de prière en forme de poisson décrit aussi dans le dernier numéro. Une petite lampe fut aussi remise à chacun(e) des catéchètes; la lampe symbolise la lumière du Christ et est utilisée dans le coin de prière (ritualité).

Seconde KT-Plus, jour de l'Épiphanie, 4 janvier dernier. Les enfants ont bien sûr leur bâton. À partir du récit du mage Balaam (Nb 22) où le roi Balac demande à Balaam de maudire trois fois le peuple hébreu, mais où Balaam va plutôt le bénir trois fois, nous avons exploité le geste de la bénédiction. Au cours de la célébration (de la Parole), il y eut trois bénédictions effectives : les parents ont béni leurs enfants (certains parents n'avaient pas assez de mains pour les poser sur la tête des



enfants ...), les enfants ont béni leurs parents (plusieurs petites mains sur la tête de leurs parents) et les ministres ont béni les familles de façon individuelle. Le texte biblique est venu ici inspirer le geste. Ce geste fut vécu avec une profondeur bouleversante. Il est symbole parlant au cœur dans un rite, celui de la bénédiction.

Les 13 et 14 février, troisième KT-Plus : remise d'un anneau en bois à chaque enfant. «*Jésus veut faire alliance avec toi. Es-tu d'accord? Oui? Reçois cet anneau qui te le rappellera.*» Élisée et la marmite empoisonnée (2 R 4, 38-41) et Le vin de Cana (Jn 2, 1-12) furent les textes qui inspirèrent cette remise. Un mariage, un anneau échangé qui montre extérieurement un lien intérieur qui unit deux personnes. La farine d'Élisée (le pain eucharistique) et l'eau changée en vin (le vin eucharistique) mis ensemble, consommés par tous met en lumière ce lien, cette alliance entre le Christ et l'humanité. Nous posons les bases de la communion des personnes entre elles et de celles-ci avec Dieu.

Trois exemples simples qui nous permettent de réaliser toute la puissance du geste symbolique posé parfois dans un rite ou qui devient lui-même ritualité. Nous croyons que ces gestes ou objets symboliques inspirés des récits bibliques peuvent structurer petit à petit l'identité chrétienne. Cela s'avère aussi une force puisqu'au delà des mots c'est un sens qui émerge de la vie elle-même. Une mère -lors d'une rencontre de parents- nous a raconté que c'était son mari qui avait accompagné sa fille lors de la première KT-Plus où le fameux bâton fut remis. En voyant ce bâton appuyé sur le mur près de la porte, elle a voulu le jeter (ne sachant pas d'où il venait... ce n'est qu'un bout de bois après tout !). Le drame a failli survenir : le papa et la petite fille se sont interposés juste à temps : pas question de jeter ce bâton, c'est pour marcher avec Jésus !

Soyez créatifs et inventifs!



Sur la ligne de crête

Gaston Raymond, op

Le paradoxe qui accompagne la Catéchèse Biblique Symbolique, à savoir le grand intérêt pour certains et la résistance pour d'autres, peut me semble-t-il être éclairé. Satisfactions et résistances dérivent de ce que cette approche dans sa démarche même rejoint les enjeux et défis majeurs de l'existence chrétienne à une époque de « fin de la chrétienté » et de passage à un nouveau paradigme. En bref, cette approche *methodique* est à la fois très moderne et très traditionnelle, en ce sens qu'elle remonte en amont de la catéchistique familière pour mieux affronter la conjoncture actuelle.

Gaston Raymond op. s'est intéressé à la Catéchèse biblique symbolique depuis le début des années 1980. Il est membre invité au Conseil d'administration de l'Association. Il est un pionnier de cette pédagogie au Québec et il a assuré sa promotion comme professeur à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal.

L'arrière-scène

Qui pratique la catéchèse selon la démarche de la Catéchèse Biblique Symbolique met en question la vision du réel répandue dans notre culture, la réduction de ce qui peut exister à ce qui relève de l'expérience sensible. La soumission inconsciente au positivisme empêche de pouvoir "penser" les questions ultimes et l'ouverture au transcendant. On a exclu de la connaissance véritable le religieux même quand on lui concède une place dans la vie, en fait dans les sentiments. Fasciné par les résultats et les bienfaits de l'approche scientifique empirique, il est devenu normal de transformer notre vision du réel en copiant ce modèle: observation des données sensibles, invention d'explication, épreuve de la vérification et dosage de la probabilité. On passe ainsi de la science au scientisme, pour qui questions et réponses n'existent que si elles sont traitables par la méthode scientifique. Les questions ultimes ou englobantes sur l'existence n'ont plus

de place dans la connaissance sérieuse et sont reléguées aux fantaisies individuelles. L'être humain n'est plus qu'un objet parmi d'autres et jamais un véritable sujet.. « Le fruit de la vérité doit croître et mûrir sur l'arbre du sujet avant de pouvoir être cueilli et placé dans le domaine de l'absolu qui est le sien. Reste que l'on peut être fasciné par l'objectivité de la vérité que l'on peut mettre l'accent sur la vérité objective au point d'ignorer ou de saper les conditions mêmes de son apparition et de son existence. Par exemple, s'il est vrai qu'on discerne à l'heure actuelle chez les catholiques une profonde aliénation à l'égard des dogmes de la foi, cela n'est pas étranger au fait qu'on a insisté unilatéralement sur l'objectivité de la vérité au point d'oublier le sujet et ses besoins. (Lonergan B. *Le sujet* in Pour une méthodologie philosophique, Bellarmin, 1991 p. 117.

Claude Lagarde a mis en relief la prédominance de ce positivisme dans l'univers scolaire qui contrôle la pédagogie et est transposé dans l'éducation religieuse. (Voir *Ouvrir la parole* 1980, *Pour une pédagogie de la parole*, 1995, *Christianisme I, La matérialisation de l'humain*) L'enfant est positif, tourné vers l'extériorité, la culture le rendra positiviste.

Ce climat ou arrière scène, le catéchète ne le discute pas comme le philosophe par une analyse critique des positions mais par le processus qu'il emploie. Ainsi la Catéchèse Biblique Symbolique, conteste la vision matérialiste du réel non par recours à l'émotion romantique mais en faisant place au sujet, à sa dynamique - les niveaux de parole - et en l'accompagnant dans l'appropriation personnelle

de la tradition chrétienne objective. Elle prend le contre-pied du christianisme psychologisant et moraliste qui était un effort pour redonner place au sujet exclu par le positivisme mais sans arriver à l'authenticité intégrale et à l'ouverture à l'Ailleurs.

Le tournant historique des années '60

Le climat positiviste ou matérialiste s'est amplifié avec la rupture en Occident et d'une façon encore plus nette au Québec depuis 1960 en regard de l'héritage religieux. Cette grande remise en question commence à être mieux comprise et éclaire le travail des catéchètes et sans doute leur propre expérience.

réalisation de soi, non le salut

Ce changement récent se trouve dans la signification donnée spontanément à l'existence humaine dans la culture ambiante depuis l'avènement de la société d'affluence. Le foyer de cette nouvelle configuration du sens de la vie est l'idée de réalisation de soi par soi. Cette nouvelle figure du bonheur ou sens est constituée par la recherche de son accomplissement individuel, par ses efforts, dans un immédiat proche, sans transcendance. Parlant du bonheur, de la vie vraie, de l'accomplissement de soi, la nouvelle sagesse conventionnelle et les Églises peuvent recourir aux mêmes termes, mais leurs significations sont incompatibles. Ce que signale le titre du chapitre 4 De la réalisation de soi dans une société où s'efface la peur de manquer. *La prédication catholique de l'accomplissement dans l'impasse*. 132-166 dans Hervieu-Léger Danièle, *Catholicisme, La fin d'un monde*. Bayard 2003

Ajoutons que cette limitation à la réalisation de soi sous tend la perte du «goût de l'avenir» et devant l'échec de ce projet les diverses formes de démission.

figure moderne de l'expérience religieuse

Dans cette préoccupation de la réalisation de soi par soi, ici et à court terme martelée par les instances majeures de la société, la recherche religieuse quand elle survit prend de plus en plus une figure différente que Charles Taylor a décrite dans *La diversité de l'expérience religieuse*

aujourd'hui. William James revisité. Bellarmin 2003). L'image de notre position contemporaine – aperçue par W. James – est la ligne de crête entre deux versants d'une montagne. «James est le grand philosophe de la crête [...]. Il nous en dit plus que nul autre sur ce que c'est que de se tenir dans les grands espaces et de sentir les vents vous tirer dans un sens et dans l'autre. Il décrit une configuration caractéristique de la modernité et exprime le drame décisif qui s'y déroule.» (p 58). L'individu dans ses décisions importantes concernant le sens de sa vie, ses valeurs et décisions n'est plus portée par un milieu. Taylor nous fait réaliser l'originalité de la condition contemporaine. «Supposons que nous vivions dans un monde où de plus en plus de gens seraient forcés de quitter les niches confortables dans lesquelles ils pouvaient être croyants ou incroyants en accord avec leur milieu, et qu'ils soient poussés sur la crête à l'intersection des deux versants [...]. Ce monde n'en sera-t-il pas un dont le modèle de vie spirituelle reposera de plus en plus sur des décisions personnelles, obligeant chacun à choisir pour lui-même un parti ou l'autre. [...] Nous pouvons imaginer qu'il en sera ainsi de deux façons : la sphère publique sera de plus en plus séculière et neutre, c'est à dire qu'il sera de moins en moins possible de permettre au cadre social dans lequel sont prises les décisions individuelles de refléter l'un ou l'autre parti ; et le paysage spirituel créé par les choix individuels sera de moins en moins ouvert aux liens collectifs » (p. 62).

Conclusion

La pratique de la catéchèse biblique symbolique nous permet de confronter l'absence grossière des questions ultimes et aussi leur émergence dans ce contexte à partir d'une quête à contre-courant. La prise en main par les communautés locales chrétiennes de leurs projets catéchétiques est l'envers de cette rupture. La foi chrétienne ne se transmet plus par osmose mais par initiation. Chacun est sur la ligne de crête, fait son choix, se rassemble en une communion ecclésiale pour pouvoir vivre sa foi. C'est là que la catéchèse doit nous rencontrer.

La Catéchèse
biblique symbolique
prend le contre-pied
du christianisme
psychologisant et
moraliste qui était un
effort pour redonner
place au sujet exclu
par le positivisme
mais sans arriver à
l'authenticité intégrale
et à l'ouverture à
l'Ailleurs.

Voici du vert et du jaune !

Lors de la parution du dernier numéro de notre bulletin, nous avons lancé un concours pour lui trouver un nom. C'est le nom proposé par monsieur Rémi Bourdon qui a été choisi par les membres du C.A. En plus, M. Bourdon nous a fait la suggestion d'un logo qui image simplement et efficacement le nom de notre bulletin.

C'est par des correspondances avec divers textes bibliques (opération codée par la couleur verte - selon la pédagogie de la Catéchèse biblique symbolique) que se dégagent quelques éléments de sens (opération codée par la couleur jaune).

Pourquoi l'arbre? Voici quelques évocations parmi les images dont la Bible est foisonnante :

**Sous
l'arbre
vert**



C'est un lieu de rencontre: de parole et de pain

partagés, d'alliance comme au chêne de Mambré.

Abraham dit: « Monseigneur, je t'en prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, veuille ne pas passer près de ton serviteur sans t'arrêter. Qu'on apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds et vous vous étendrez sous l'arbre. Que j'aie chercher un morceau de pain et vous vous réconforterez le coeur avant d'aller plus loin; c'est bien pour cela que vous êtes passés près de votre serviteur! » Ils répondirent: « Fais donc comme tu as dit. » (Gn 18, 3-4)

**Sous
l'arbre
vert**



C'est la personne ou la lignée des croyants.

Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, Le rejeton d'un arbre fertile près d'une source; Les branches s'élèvent au-dessus de la muraille. (Gn 49, 22)

Au temps des Pères de l'Église, on disait d'un nouveau chrétien qu'il était un néophyte, une nouvelle plante.

Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point: tout ce qu'il fait lui réussit. (Ps 1,3)

**Sous
l'arbre
vert**



L'avenir de l'humanité se noue sous l'arbre de la

connaissance du bonheur et du malheur dans un dialogue où s'imisce le mensonge ; mais l'autre arbre, l'arbre de vie, rendu inaccessible par Dieu, deviendra la quête de l'humain et la promesse divine.

La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. (Gn 3,6)

Puis Yahvé Dieu dit: « Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal! Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours! » (Gn 3,22)

**Sous
l'arbre
vert**



C'est l'arbre de la croix qui devient l'arbre de la vie.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : à celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu. (Ap 2,7)

**Sous
l'arbre
vert**



C'est la foule immense portant les rameaux,

arbres humains sauvés, transplantés dans l'Éden.

Bilan d'une première année de votre Conseil d'administration

Depuis l'Assemblée générale constituante du 28 juin 2003, le CA de l'AQCBS a tenu 5 réunions dont nous voulons partager avec vous l'avancement des travaux.

Un premier travail qui nous a occupé fut de colliger les attentes des membres suite aux Actes du Colloque de juin 2003. Deux points majeurs ont retenu notre attention immédiate: la mise en oeuvre de la parution d'un premier bulletin et la diffusion de notre existence. Tous les évêques francophones du Canada ont reçu une lettre de la Présidente accompagné du premier bulletin. Cette initiative sera étendue aux évêques auxiliaires et aux facultés de Théologie et maisons de formation pour le second envoi du bulletin. Lors de la première rencontre nous avons réglé des points de gestion comme l'ouverture du compte en banque et l'établissement d'une adresse électronique afin de nous joindre. Nous avons décidé d'ouvrir un concours afin de trouver un nom au bulletin et à l'Association.

Dès la **seconde rencontre** nous nous sommes mis à l'étude d'une autre attente des membres: l'analyse des résistances face à la CBS à partir de la méthode praxéologique (phase de l'observation). Vous en avez un écho dans ce bulletin. Ce travail n'est pas encore terminé et occupera le CA encore une partie de la prochaine année. Nous avons regardé la première version du bulletin et évoqué la pertinence d'une incorporation légale. Ces deux premières séances du CA ont été tenues à St-Hyacinthe.

St-Romuald nous accueillait en décembre pour notre **troisième CA**. Poursuite de la réflexion sur les résistances face à la CBS (phase de l'interprétation). Par la suite, l'organisation

du colloque de juin, ses grandes lignes et la nomination d'un comité organisateur a occupé nos travaux. Nous avons établi la période pour l'année fiscale de l'Association et réglé la question du remboursement des frais des membres du CA (kilométrage et repas).

La **quatrième rencontre** nous a permis d'être accueilli dans «le fief» de notre Présidente, soit Longueuil. Cette rencontre a principalement tourné autour de l'organisation du colloque de juin (rapport intérimaire et budget du comité), la venue de Jacqueline Lagarde en mai et bien sûr la poursuite de la réflexion sur les résistances (phase des référents et de la prospective - mise en oeuvre d'un argumentaire). C'est lors de cette rencontre que fut choisi le nom de notre bulletin : «Sous l'arbre vert». Nous y sommes allés de trois propositions à faire aux membres de l'Assemblée générale : la cotisation, l'abonnement à la revue et la création d'une nouvelle catégorie de membres.

La **dernière rencontre** du CA avant l'Assemblée générale s'est tenue à Ste-Anne-des-Lacs (St-Jérôme) avec principalement la préparation de l'Assemblée générale, la finalisation de l'organisation du colloque du 5 juin et la prévision de nos travaux de l'an prochain à soumettre aux membres.

Chacune de nos rencontres nous a permis aussi un échange autour de la Parole, de nos manières de faire et des expériences vécues dans nos milieux respectifs.

Daniel Moreau, ptre
Secrétaire

Les
membres
du Conseil
d'administration

Présidente
Colette Beauchemin
Diocèse St-Jean-Longueuil
colette.beauchemin
@videotron.ca

Vice-président
Yves Guérette
Diocèse Québec
y_guerette@sympatico.ca

Secrétaire
Daniel Moreau
Diocèse Saint-Hyacinthe
mordm@bellnet.ca

Trésorière
Jeannine Spronken
Diocèse Saint-Hyacinthe
jeannine.spronken
@cgocable.ca

Conseillère
Anne Ouellet
Diocèse Saint-Jérôme
anouel@sympatico.ca

COLLOQUE

*Vous êtes cordialement invité(e) au second Colloque annuel
de l'Association Québécoise de Catéchèse Biblique Symbolique*

*Ce Colloque se veut un lieu d'échange d'expériences et de ressourcement
pour tous ceux et celles qui pratiquent cette catéchèse ou s'y intéressent.*

Date

Samedi le 5 juin 2004

Lieu

Centre communautaire aquinois
5925 avenue Pinard
Saint-Hyacinthe, Québec

Coût

25 \$ pour les membres de
l'Association (AQCBS)
35 \$ pour les non-membres
Le coût d'inscription inclut le dîner

Date limite d'inscription :
15 mai 2004 !

Horaire de la journée

9h Accueil
9h15 Ouverture
9h30 Présentation des participants
10h30 Catéchèse sur le récit de Gédéon (Jg 6,7)
11h45 Dîner
13h15 Ateliers : "Comment raconter
les récits bibliques ?"
14h30 Ateliers : "Comment animer une catéchèse
d'adultes ?"
16h00 Assemblée générale annuelle pour les membres
de l'Association (AQCBS)
ou kiosques d'exposants pour les non-membres
17h00 Rituel d'envoi

Informations : 450.774.5633 (Jeannine Spronken)

Libeller votre chèque à l'ordre de
l'AQCBS et retourner ce formulaire à :

Jeannine Spronken
Fabrique N-Dame du Rosaire
2200 Girouard Ouest
Saint-Hyacinthe
J2S 3A8

ou par courriel à
cbscanada@hotmail.com

Seriez-vous intéressé(e) à exposer certaines
de vos activités de CBS dans un kiosque ?
oui [] non []
si oui, nous vous contacterons à ce sujet

Formulaire d'inscription au Colloque

Nom :

Adresse :

Téléphone : () . -

Courriel : @

Diocèse :

Paroisse :